

Aux mois d'avril et de mai 2005, treize étudiants et un enseignant de l'Université Paris 8, Vincennes – Saint-Denis partent pour un voyage d'étude en Thaïlande et au Laos (République démocratique populaire lao). Ce livre qui retrace leur expérience est un témoignage en faveur d'un mode d'action solidaire dans les domaines de l'éducation, de l'art et des nouveaux médias.

During April and May 2005, thirteen students and a teacher from the university Paris 8, Vincennes – Saint Denis left on a study trip to Thailand and Laos (Lao People's Democratic Republic). This book recounts their experience and is an argument for solidarity in actions undertaken in the fields of education, art and new media.

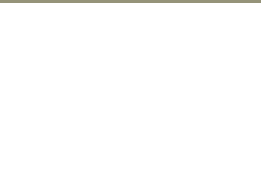
ເມື່ອເດືອນເມສາ ແລະ ເດືອນພຶດສະພາປີ ໒໐໐໕ ນັກສຶກສາ ສິບສາມ ຄົນ ແລະ ນາຍຄູ ຂອງມະຫາ ວິດທະຍາໄລ ປາຣີ ຊູ ແວງແຊນ-ແວງເດີນີ ໄດ້ ຫາກັນ ເດີນທາງ ໄປສຶກສາ ທີ່ ປະເທດໄທ ແລະ ປະເທດລາວ ສາທາລະນະລັດ ປະຊາທິປະໄຕ ປະຊາຊົນລາວ. ປຶ້ມນີ້ ເລົ່າເຖິງ ປະສົບປະການ ແລະ ການສາມັກຄີກັນ ໃນດ້ານ ການ ສຶກສາ ສິນລະປະ ວັດທະນາທຳ ແລະ ຂາດສານແບບໃໝ່.



ໜັກຊ່ອຍກັນຫາບ ຫຍາບຊ່ອຍກັນດຶງ (ສຸພາສິດລາວ)

*Si c'est lourd, aide à porter ; si c'est coincé, aide à tirer (proverbe lao).
If heavy, help to carry; if stuck, help to pull (Lao proverb).*

www.artamplitude.net
e-mail : lettre@artamplitude.net



Aa
SOMOGY
EDITIONS
D'ART



Artamplitude

Destination Luang Prabang

ມຸ່ງໜ້າສູ່ຫຼວງພຣະບາງ

Une initiative de / An initiative of / ແນວຄິດຂອງ
David Rosenberg, chargé de cours
à l'Université Paris 8, Vincennes – Saint-Denis

Avec / With / ພ້ອມດ້ວຍ
Anaïs Bourquin, Benjamin Chassagne, Aude François,
Rafael Hess, Adèle Jeandupeux, Cécile Lathuillière,
Renata Manso, Maya Mizrahi, Catherine Ramus,
Jihane Soua, Jennifer Taieb, Jessy Tech, Romain Terrière.

Dans le cadre de / In the framework of / ພາຍໃຕ້ວົງການຂອງ
The Quiet in the Land, Art and Education, Luang Prabang,
Lao PDR.
conçu et organisé par / conceived and organized by /
ຄິດ ແລະ ຈັດຕັ້ງໂດຍ : France Morin.

Avec le soutien / Supported by / ດ້ວຍຄວາມອຸປະຖຳຂອງ
de la Fondation Bettencourt Schueller,
des Assurances & Conseils Saint-Honoré,
de l'Université Paris 8, Vincennes – Saint-Denis,
de l'UFR arts, philosophie et esthétique
et du Département arts plastiques,
le Service d'action culturelle et artistique (ACA),
du Fonds de solidarité et de développement
des initiatives étudiantes (FSDIE),
du Centre régional des œuvres universitaires
et scolaires de Créteil (CROUS).



SOMOGY
EDITIONS
D'ART

Destination Luang Prabang

ມຸ່ງໜ້າສູ່ຫຼວງພະບາງ

Ouvrage réalisé par / Published by / ປັ້ນຂຽນໂດຍ Artamplitude :
et /and / ແລະ Somogy éditions d'art, Paris

Direction / Director / ນຳພາໂດຍ : David Rosenberg
Conception et réalisation / Design and production / ຄິດ ແລະ ດຳເນີນໂດຍ :
Artamplitude
Conception graphique / Graphic design / ຈັດວາງໂດຍ : Aurélie Mazoyer
Traductions / Translations / ແປໂດຍ : David Hunter (français-anglais / french-
english / ຝຣັ່ງ-ອັງກິດ), Lydie Échasseriaud (anglais-français / english-
french / ອັງກິດ-ຝຣັ່ງ), Khamphanh Pravongviengkham ຄຳພັນ ປະວົງວຽງຄຳ
(français-lao / French-Lao / ຝຣັ່ງ-ລາວ)
Relecture et corrections / Proofreading and corrections / ຮຽບຮຽງໂດຍ :
Myriam Bouarour (français / ຝຣັ່ງ), Denese Thornborough (anglais / ອັງກິດ),
Khamphanh Pravongviengkham ຄຳພັນ ປະວົງວຽງຄຳ (lao / ລາວ)
Fabrication / Production / ຮິບໂຮມຈັດພິມ : Michel Brousset
Photogravure / photoengraving / ຮູບຄ້ວດ : APEX-GRAPHIC-SAS
Suivi éditorial / Editors / ບັນນາທິການ : Artamplitude et /and / ແລະ Somogy

ISBN

Dépôt légal : septembre 2006
Imprimé en Italie (Union européenne) / printed in Italy
(European Community) / ພິມທີ່ ປະເທດ ອິຕາລີ (ປະຊາຄົມ ຢູໂຣບ)

© Somogy éditions d'art, Paris, 2006
© Artamplitude, Paris, 2006

Crédits photographiques / Photo credits / ຜູ້ຖ່າຍຮູບ
Anaïs Bourquin : pages 18, 21, 22, 28, 29, 34, 38, 39, 40, 50, 51.
Benjamin Chassagne : pages 18, 19, 23, 30, 31, 33, 35, 39, 42, 51, 53.
Aude François : pages 4, 49, 50, 51.
Rafael Hess : pages 32, 52.
Adèle Jeandupeux : page 22.
Renata Manso : pages 18, 19, 24.
Maya Mizrahi : page 21.
Catherine Ramus : pages 18, 19, 21, 24, 27, 30, 44, 45, 47, 48.
David Rosenberg : couverture, pages 4, 5, 20, 21, 23, 26, 29, 34.
Jihane Soua : pages 19, 33, 38, 40, 41.
Jennifer Taieb : pages 18, 20, 23.
Jessy Tech : page 19.

Et / And / ແລະ :
Nang Sone Khounepaseuth, Nang Bouavone Philaphone, Thao La Lomany,
Thao Phonepaseuth Linthavong, Nang Khampane Anoukoun,
Nang Chantaly Duangmany (Nok), Thao Chanty Xaignachith, Thao Xaiphonekeo Viennasai,
Thao Thongseune Sithongsane, Thao Sisouphanh Inthavong, Thao Phonesak Xaignavong,
Thao Vangkhong Chanmany, Thao Kamla, Onheuan, One Khong : pages 36-37, 43, 46.
One Khong : 3^e de couverture.

Destination Luang Prabang

ມຸງໝາສູ່ຫຼວງພະບາງ

 **SOMOGY**
ÉDITIONS
D'ART

**Merci à toutes celles et tous ceux qui nous soutiennent et partagent nos idées.
Many thanks to all those who support us and share our ideas.**

ຂໍຂອບໃຈນຳທາງທ່ານທີ່ໃຫ້ຄວາມອຸດໜູນແລະອຸ້ມຊູ.

Ici / Here / ທາງຜີ້

La Fondation Bettencourt Schueller
Liliane Schueller Bettencourt, présidente
et Jean-Pierre Valériola, directeur de la
communication et du développement ainsi que
tous les membres de la Fondation.
Les Assurances & Conseils Saint Honoré
Pierre Donnersberg, président.
L'Université Paris 8, Vincennes – Saint-Denis
Pierre Lunel, président
et Pierre-Yves Chapeau, directeur de Cabinet
Stéphanette Vendeville, maître de conférences
Pascal Bonafoux, professeur des universités
Jacques Morizot, professeur des universités
Jérôme Glicenstein, maître de conférences et tous
les membres du Département arts plastiques.
Le Centre régional des œuvres universitaires et
scolaires de Créteil (CROUS).
Le Fonds de solidarité pour le développement des
initiatives étudiantes (FSDIE).
Marie-Jo Merchez et l'ensemble du personnel du
Service d'action culturelle et artistique (ACA).
Nicolas Neumann, directeur littéraire des
éditions Somogy, ainsi que tous les membres de
l'équipe éditoriale.

Là-bas / There / ທາງໄທ້

France Morin, The Quiet in the Land,
Art and Education, Luang Prabang, Lao PDR.
Bounkhong Khuttao, directeur adjoint,
Département de l'information et de la culture,
Luang Prabang.
L'ensemble des professeurs et des étudiants de
l'École des beaux-arts de Luang et en particulier
son directeur, Aj. Luk.
Francis Engelmann, conseiller auprès de la
Maison du patrimoine, UNESCO World Heritage
Site et de The Quiet in the Land.
Laurent Martial, conseiller pour le développement
rural, Micro-Project Development through Local
Communities, Commission de la communauté
européenne.

Merci aussi à toutes celles et tous ceux qui,
anonymement, nous ont aidé et accueilli avec
bienveillance et générosité.

Thanks also to all those who, while remaining
anonymous, generously helped and kindly
welcomed us.

ຂໍຂອບໃຈນຳທາງທ່ານທີ່ໄດ້ຕ້ອນຮັບ ໃຫ້ຄວາມອົບອຸ່ນ ແລະ
ຊ່ອຍເຫຼືອ ພວກຂ້າພະເຈົ້າ.

Sommaire

France Morin : Faire preuve d'humilité
Bounkhong Khutthao : Pensées à propos d'étudiants venus de France
Pascal Bonafoux : Rendez-vous avec l'utopie
David Rosenberg : Sortir des sentiers battus
Artamplitude : Destination Luang Prabang
Paris
Bangkok
Luang Prabang
Architectures
Le marché
Le Mékong
Les temples
Le Takbat, procession quotidienne
Le Baci, cérémonie de bienvenue
L'École des beaux-arts
Portraits d'étudiants
Atelier laque et peinture
Atelier sculpture
Atelier multimédia
Atelier vidéo
Atelier photographie
Conférences
Excursions
Partage
Version anglaise et lao

Summary

Being humble
Thoughts about the students from France
Appointment with Utopia
Off the beaten track
Destination Luang Prabang
Paris
Bangkok
Luang Prabang
Architecture
The Market
The Mekong
The Temples
Takbat, a daily procession
Baci, a ceremony of welcome
The School of Fine Arts
Students' portraits
Lacquer and Paint Workshop
Sculpture Workshop
Multimedia Workshop
Video Workshop
Photography Workshop
Lectures
Outings
Sharing
English and Lao version

ສາລະບານ

ການຖອມຕົວ	9
ຄວາມຮູ້ສຶກຕໍ່ທຶນງານນັກສຶກສາ-ນະຫາ ວິດທະຍ໌າໂລ-ປະເທດຝະລັ່ງ	10
ນັດພົບກັບຄວາມຄິດຜິ່ນ	11
ເສັ້ນທາງສາຍໃໝ່	13
ມຸ່ງໜ້າສູ່ຫຼວງພະບາງ	14
ປາຣີ	16
ບາງກອກ	18
ຫຼວງພະບາງ	20
ຮູບຮ່າງການກໍ່ສ້າງ	22
ຕະຫຼາດ	24
ແມ່ນ້ຳຂອງ	26
ວັດ	28
ຕັກບາດ	30
ບາຣີ	32
ໂຮງຮຽນ ວິຈິດຕະກຳ	34
ຮູບນັກຮຽນ	36
ການແຕ່ນຮູບແລະທາລີຄັງ	38
ການຄັ້ວດ	40
ການຮຽນ ມູນຕິເມດີອາ	42
ການສາຍຮູບ	44
ການຖ່າຍຮູບ	46
ການປະຊຸມ	47
ການທ່ອງທ່ຽວແລະມ່ວນຊື່ນ	48
ການຮັກແພງແບ່ງປັນ	50
ພາສາ ອັງກິດ ແລະ ລາວ	53

Faire preuve d'humilité

En avril et mai 2005, un groupe d'étudiants de l'Université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis et leur professeur se rendirent à Luang Prabang dans le cadre du programme The Quiet in the Land. En janvier 2006, un second groupe d'étudiants et d'enseignants, cette fois de The School of the Art Institute of Chicago, fit le voyage jusqu'à Luang Prabang.

Dans « FNewsmagazine », une revue étudiante artistique, culturelle et politique, Marlina Bishop, une des étudiantes de The School of the Art Institute of Chicago, relata son expérience dans un article intitulé : « Une touriste fait tache au Laos – un voyage au bord de la pauvreté ». Elle concluait l'article par ces mots : « Je ne pouvais espérer me fondre dans le paysage parce qu'il m'est impossible de changer ce que je suis. J'acceptai en revanche la complexité des différences entre les Laotiens et moi. J'oubliai tout ce que je savais sur le pays : le capitalisme et le tourisme, les guerres et les injustices sociales et politiques ayant jalonné son histoire, l'action de l'UNESCO et les objectifs du programme The Quiet in the Land en matière de tourisme et de conservation du patrimoine culturel. Je vis alors les Laotiens tels qu'ils sont, et non comme les victimes des injustices et des tensions mondiales. Je me débarrassai ainsi du prisme à travers lequel j'avais l'habitude d'observer, de juger et d'évaluer. Je cessai de comparer les Laotiens au reste du monde et abandonnai tous les critères de jugement qui me semblaient auparavant appropriés. Je me mis à écouter au lieu de parler. Alors seulement, je vis, j'entendis et ressentis la vraie nature de Luang Prabang. Peut-être, est-ce cela, participer à The Quiet in the Land : faire preuve d'humilité dans un champ de culture et de savoir. »

Ce sentiment d'humilité, partagé par les autres étudiants, figure au cœur du programme The Quiet in the Land, qui repose sur la

conviction que la pratique de l'art au sens large offre à tous les individus et toutes les communautés — y compris aux pauvres, aux citoyens privés de leurs droits civiques et à tous ceux affectés par la mondialisation — la possibilité de reconnaître en leur for intérieur ce que les activités quotidiennes peuvent avoir de digne, de saisir plus profondément l'importance de préserver leur patrimoine culturel et de l'adapter aux défis du XXI^e siècle, enfin de se donner les moyens d'améliorer leur vie en faisant appel à leur pouvoir créatif sous-exploité.

L'un de nos objectifs en accueillant des étudiants à Luang Prabang était de les confronter à ce champ de potentialités, qui fait que la relation entre la vie contemporaine et l'art peut être renégociée de manière productive. L'idée était en particulier de leur faire saisir de manière plus complexe, au travers de cette expérience, la nature essentiellement spirituelle de l'activité artistique : une conception de l'art ayant ses racines dans la culture de l'esprit créatif, ce puissant outil de transformation personnelle et sociale que tout le monde possède. L'objectif était de leur faire découvrir que The Quiet in the Land n'est pas seulement un programme mais aussi un mode de vie et que l'on fait de l'art certes avec ses mains, ses yeux et son intelligence mais surtout avec son cœur, comme l'a dit lui-même l'artiste Chen Zhen.

Il s'agit, en effet, de faire preuve d'humilité dans un champ de culture et de savoir.

France Morin

Luang Prabang, 1^{er} août 2006

Pensées à propos d'étudiants venus de France

L'éducation et la recherche sont les fondations indispensables au progrès culturel et social des étudiants, des intellectuels et des chercheurs.

Le fait d'être étudiant implique *la soif de connaissance et de savoir* au sein de son propre pays mais également à l'intérieur de pays étrangers.

L'année passée, des étudiants en provenance de France ont étudié l'art et la culture de Luang Prabang à l'École des beaux-arts. Leur séjour a permis d'envisager d'une nouvelle manière les échanges culturels entre les étudiants laos et les étudiants français.

Je me suis senti particulièrement honoré de leur présence ici. Le fait qu'ils s'intéressent à l'art et la culture laos est un grand encouragement pour les étudiants de ce pays ; spécialement pour celles et ceux de l'École des beaux-arts de Luang Prabang. Pour eux aussi, c'est une nouvelle étape enrichie de nouvelles connaissances.

Je saisis cette occasion particulière pour exprimer à toutes et à tous ma profonde gratitude.

Bounkhong Khutthao

Directeur-adjoint
Département de l'information et de la culture
Luang Prabang

Rendez-vous avec l'utopie

Désarroi, surprise, inquiétude peut-être, il n'est pas difficile d'imaginer la réaction de certains et la question qui leur vient aussitôt à l'esprit : que peuvent bien faire des étudiants inscrits dans une université dont l'adresse officielle est le 2, rue de la Liberté à Saint-Denis, département de la Seine-Saint-Denis, dit le 93 ou le « 9/3 » — selon l'humeur ou le dédain des uns et des autres —, que peuvent donc bien faire de tels étudiants à Luang Prabang, à la confluence du Mékong et de la rivière Nam Khan ? On soupçonne les objections qui grognent un « Mais qu'alliaient-ils faire dans cette galère ? » et qui se soucient de savoir si une telle démarche a des chances d'être le plus court chemin pour trouver une place sur le marché du travail ?... Et d'argumenter que la cohérence et la raison voudraient que... devrait suivre ici une liste d'exigences technocratiques, pédagogiques et administratives. On s'en passera.

Se soucier de vérifier que « l'art contemporain » n'est pas qu'une appellation contrôlée très officielle et très occidentale qui ne concernerait que le marché de l'art occidental lui-même, ce qu'il récupère et promeut, de vérifier que l'art peut aussi continuer de dialoguer avec la spiritualité, au-delà des liturgies qu'imposent les religions, de vérifier encore qu'il peut être, qu'il est cette sève essentielle qui est la seule capable de dissiper les malentendus entre des hommes et des femmes qui n'ont ni les mêmes langues, ni les mêmes rites, ni les mêmes mémoires, ni les mêmes songes,

vérifier que s'engager dans quelque profession que ce soit qui concerne l'art, c'est devoir avoir affaire toujours, année après année, à la connaissance et à la surprise, c'est devoir sans cesse satisfaire une curiosité qui ne peut être rassasiée, vérifier que les beautés du monde, les plus anciennes comme les plus récentes, sont les plus diverses et qu'elles sont toujours le « meilleur témoignage que nous puissions donner de notre dignité », serait-ce indifférent ?

Affirmer que l'enseignement de l'art le plus complet peut et doit provoquer la passion, que cet enseignement peut et doit montrer comment cette passion est la plus exigeante qui soit et qu'elle va s'inventer des moyens du partage, que cet enseignement n'a pas d'autre ambition que de permettre de « sortir des sentiers battus » parce que l'on est sûr de ses repères, serait-ce indifférence ? L'objection tombe, implacable, à la manière d'un soupir désabusé : « c'est de l'utopie !... » L'art, les arts ont-ils jamais été autre chose qu'une utopie ?

Pascal Bonafoux

Professeur des universités
Université Paris 8, Vincennes – Saint-Denis

Sortir des sentiers battus

France Morin, dans la préface qu'elle a accepté d'écrire pour ce livre, cite Chen Zhen (Shanghai, 1955 - Paris, 2000). Ceci me rappelle que c'est en préparant un livre consacré à cet homme et artiste remarquable que j'ai eu la chance de la rencontrer.

En 1993, France avait été la première conservatrice à organiser une importante exposition muséale à New York pour Chen Zhen. Peu après, elle décida de s'éloigner du monde des musées et de l'édition pour se consacrer à une expérience libre et nomade qu'elle intitula : *The Quiet in the Land*. Il s'agissait pour elle de tenter de créer un espace de partage et de collaboration entre des artistes et des membres de communautés spécifiques afin, entre autre, d'envisager différemment les rapports de l'art contemporain, de la spiritualité et de la vie quotidienne.

En 1995, elle collabora avec les membres de la communauté des Shakers de Sabbathday Lake (Maine, USA) et en 1998, elle travailla à Salvador de Bahia au Brésil avec Projeto Axé, une association dédiée à la protection de l'enfance. À chaque fois, de nombreux artistes vinrent travailler et partager dans la durée le quotidien de leurs hôtes.

Au cours de ses différents voyages, France séjourna à Luang Prabang, l'ancienne capitale du Laos située sur une péninsule au confluent du Mékong et de la rivière Nam Khan. Elle décida que ce serait là — dans cette ville inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1995 — que se déroulerait le troisième chapitre de cette aventure singulière.

Ce projet exceptionnel entièrement conçu et réalisé par ses soins allait rassembler au fil de deux années des chercheurs et enseignants en provenance d'Asie et du reste du monde, ainsi des artistes aussi importants que Marina Abramovic, Janine Antoni, Hans Georg Berger, Carol Cassidy, Cai Guo-Qiang, Ann Hamilton, Manivong Khattiyalath, Dinh Q. Lê, Jun Nguyen-Hatsushiba, Shirin Neshat, Vong Phaophanit, Allan Sekula, Shahzia Sikander et Rirkrit Tiravanija.

Elle me demanda de l'accompagner là-bas pour un voyage de préparation. Je découvris le Laos, Luang Prabang et toute la complexité qu'implique un tel projet. Sur place, je pensais à mes étudiants. Je désirais absolument partager ce que je vivais avec eux.

L'École des beaux-arts de Luang Prabang, l'Université de Chiang Mai, The School of Art Institute of Chicago participant à ce projet, je souhaitai aussi y associer l'Université Paris 8, Vincennes – Saint-Denis pour laquelle je travaille.

De retour à l'université, je parlai aux différents responsables de ce projet. Je présentai aux étudiant(e)s le travail de France Morin et sa démarche. Je leur proposai aussi d'examiner leurs motivations et de réfléchir à l'intérêt humain et pédagogique que pouvait revêtir un voyage d'étude dans cette partie du monde où les questions relatives à la globalisation, au patrimoine culturel et aux inégalités sont si cruciales.

Je reçus de nombreux et beaux dossiers de candidature parmi lesquels il me fut difficile et parfois douloureux de choisir. Pour des raisons pratiques, essentiellement, je choisis de constituer un groupe de quatorze personnes. Dès nos premières réunions, j'ai senti que quelque chose de fort nous unissait et qu'en réfléchissant et en agissant ensemble, tout deviendrait possible.

Déterminés à mener à bien notre projet, les étudiant(e)s et moi-même avons créé une association et un site Web permettant de suivre les différentes étapes de la préparation de ce voyage d'études. Au vu du travail accompli, France a accepté de nous ouvrir les portes de *The Quiet in the Land*.

Au terme d'une année de préparation et grâce à la générosité et à la confiance que nous ont témoigné la Fondation Bettencourt Schueller, les Assurances & Conseils Saint-Honoré, ainsi que le CROUS de Créteil (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) et le FSDIE (Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes), notre projet commun est devenu réalité.

Fruit d'un travail collectif, ce livre retraçant en image notre aventure est le jalon d'une démarche à laquelle, je l'espère, d'autres souhaiteront prendre part à l'avenir.

David Rosenberg

Destination Luang Prabang

Le projet

Au mois de février 2004, lors de notre cours hebdomadaire d'initiation à l'art contemporain, David Rosenberg, notre professeur, nous a parlé d'un voyage qui l'avait amené en Thaïlande puis au Laos.

Il nous a présenté le travail remarquable d'une femme nommée France Morin. D'origine canadienne et vivant à New York, cette dernière avait décidé de s'installer à Luang Prabang, au Laos, pour au moins deux années afin de se consacrer à un projet centré sur l'art contemporain, l'éducation, la culture et la vie quotidienne.

Souhaitant partager avec nous — ses étudiants —, cette opportunité unique de travail, de rencontres et de découvertes, David nous a expliqué que France serait prête à nous accueillir et il nous a proposé une sorte de défi : serions-nous capables, tous ensemble, de nous donner les moyens de partir là-bas ?

Grâce à la participation active de chacune et de chacun d'entre nous, une association a été créée (association Loi du 1^{er} juillet 1901) et notre groupe de travail est devenu un espace durable d'action et de réflexion. Afin de rendre compte de nos aspirations communes, nous avons choisi comme nom : Artamplitude.

Notre premier objectif fut de réaliser un site Web afin d'y présenter notre projet. C'est ainsi que nous avons obtenu le soutien unanime des représentants de notre université et du Département arts plastiques.

Nous avons ensuite consacré une période d'environ dix mois à la recherche de soutiens financiers et de mécènes. Nous avons contacté de nombreuses entreprises et fondations. Finalement, notre dossier a retenu l'attention de la Fondation Bettencourt Schueller, de sa Présidente, Lilliane Schueller Bettencourt et de son Directeur de la communication et du développement, Jean-Pierre Valériola. Par la suite, notre projet est aussi devenu lauréat de plusieurs bourses universitaires (CROUS et FSDIE). Et récemment, notre projet de livre a aussi reçu le soutien des Assurances & Conseils Saint-Honoré et de son Président, Pierre Donnersberg.

Parallèlement à ces recherches de mécénat, notre collaboration avec France Morin a débuté, tout d'abord via internet. Nous avons réfléchi ensemble à ce que nous pourrions faire et comment nous organiser.

Le voyage

Nous avons essayé de bâtir notre projet de voyage à partir de valeurs universelles, en faisant du partage et de la réciprocité, le sens et l'énergie motrice de notre démarche.

Nous avons aussi voulu traduire notre intérêt pour l'art par des actions simples et concrètes à l'impact réel.

Notre voyage s'est établi d'un point de vue constructif selon différents axes d'échanges : humanitaire, pédagogique, culturel et artistique.

Nous avons réalisé une collecte importante de jouets, de fournitures scolaires et de vêtements que nous avons pu donner directement aux habitants du village de Boum Lao, grâce à la collaboration de Francis Engelmann (conseiller auprès de la Maison du patrimoine de l'UNESCO et de The Quiet in the Land) et celle de Laurent Martial (représentant des micro-projets de développement de la communauté européenne).

Nous avons également réalisé une collecte de matériel informatique afin d'équiper d'une station de travail (ordinateur, scanner, graveur) l'École des beaux-arts de Luang Prabang. Nous avons aussi fait don d'appareils photographiques, de matériel de dessin et de peinture, de CD-Rom sur l'art et l'histoire de l'art.

Sur place, nous avons participé activement à l'ensemble des ateliers de l'École des beaux-arts de Luang Prabang. Les professeurs et les étudiants nous ont généreusement initié à leur propre culture et à leurs traditions artistiques, en particulier aux travers des diverses techniques enseignées (peinture et dessin « sur le motif », sculpture sur bois et modelage, laque).

Nous avons, pour notre part, organisé différents ateliers :

- initiation au multimédia (cours quotidien organisé par Catherine Ramus et Benjamin Chassagne : initiation à l'informatique et à différents logiciels, à la photographie et à la vidéo numérique ; atelier-vidéo d'une journée animé par Anaïs Bourquin),

- initiation à l'internet (organisée par Catherine Ramus, Benjamin Chassagne et Cécile Lathuillière),

- photographie argentique (atelier itinérant organisé par Rafael Hess).

Dans le but de dialoguer et de confronter nos diverses visions de l'art, nous avons convié tous les étudiants à des présentations documentées consacrées à l'art moderne et contemporain occidental. Celles-ci furent réalisées par Anaïs Bourquin, Aude François, Adèle Jeandupeux, Cécile Lathuillière, Jennifer Taieb, Jessy Tech et David Rosenberg.

Enfin, nous nous sommes engagés à financer une bourse d'étude d'une durée de 4 ans destinée à One Khong, une jeune étudiante de l'École des beaux-arts de Luang Prabang. Au terme de ces quatre années, nous lui avons fait la promesse de l'aider à continuer sa scolarité à l'étranger, si elle le souhaitait.

La suite...

Avant notre départ pour le Luang Prabang, David nous avait demandé de réfléchir au sens que nous pourrions donner à un voyage dans ce contexte très particulier.

Pays riches, pays pauvres, tourisme, patrimoine culturel, religion, globalisation... Nous d'un côté, celles et ceux dont nous ignorons tout, de l'autre. Et l'histoire si complexe du Laos : colonisé par la France, touché par la guerre du Viet Nam ; et dont aujourd'hui encore une importante partie de la population est marquée par la

pauvreté et fait face à d'innombrables difficultés. Qui pourrait oser dire ce qu'il faut faire, dire ou penser ? Certainement pas nous, qui ne sommes ni des explorateurs idéalistes venus changer le monde ni, nous l'espérons, de simples touristes.

Notre expérience nous a simplement convaincu de l'impact positif du travail accompli et de l'ensemble des échanges que nous avons eu le privilège de vivre.

En menant à bien cette aventure collective, nous avons aussi appris qu'à partir du moment où nous avions un projet précis et clairement défini, bien des personnes ne demandaient qu'à nous aider et à exprimer leur solidarité.

Nous espérons que cela incitera d'autres étudiants à élaborer avec nous ou indépendamment de nouveaux projets d'échanges avec différentes écoles d'art et diverses communautés, afin que l'université soit concrètement un lieu d'échange et de partage ouvert sur le monde.

Anaïs Bourquin, Benjamin Chassagne, Aude François, Rafael Hess, Adèle Jeandupeux, Cécile Lathuillière, Renata Manso, Maya Mizrahi, Catherine Ramus, Jihane Soua, Jennifer Taieb, Jessy Tech, Romain Terrière.



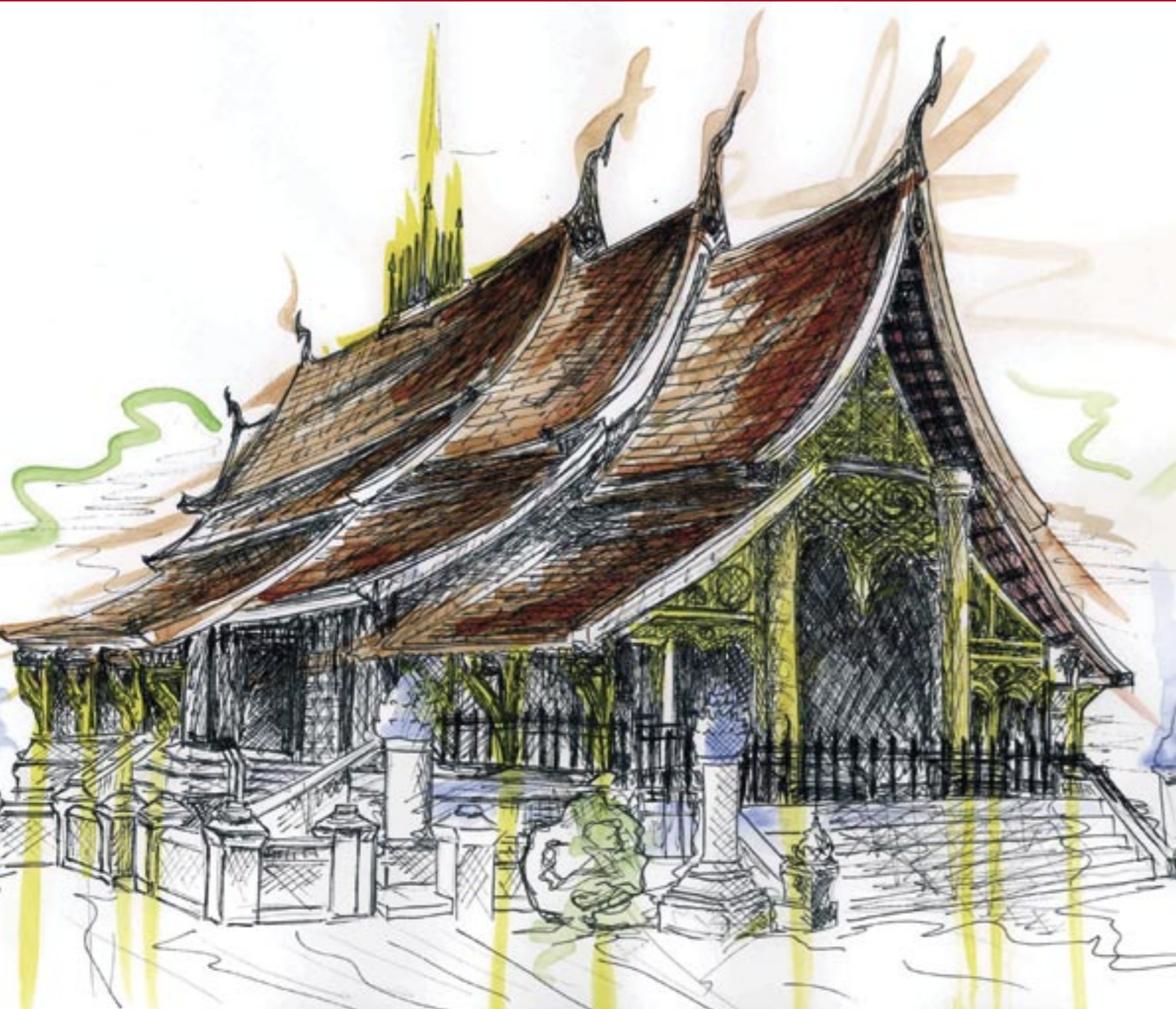














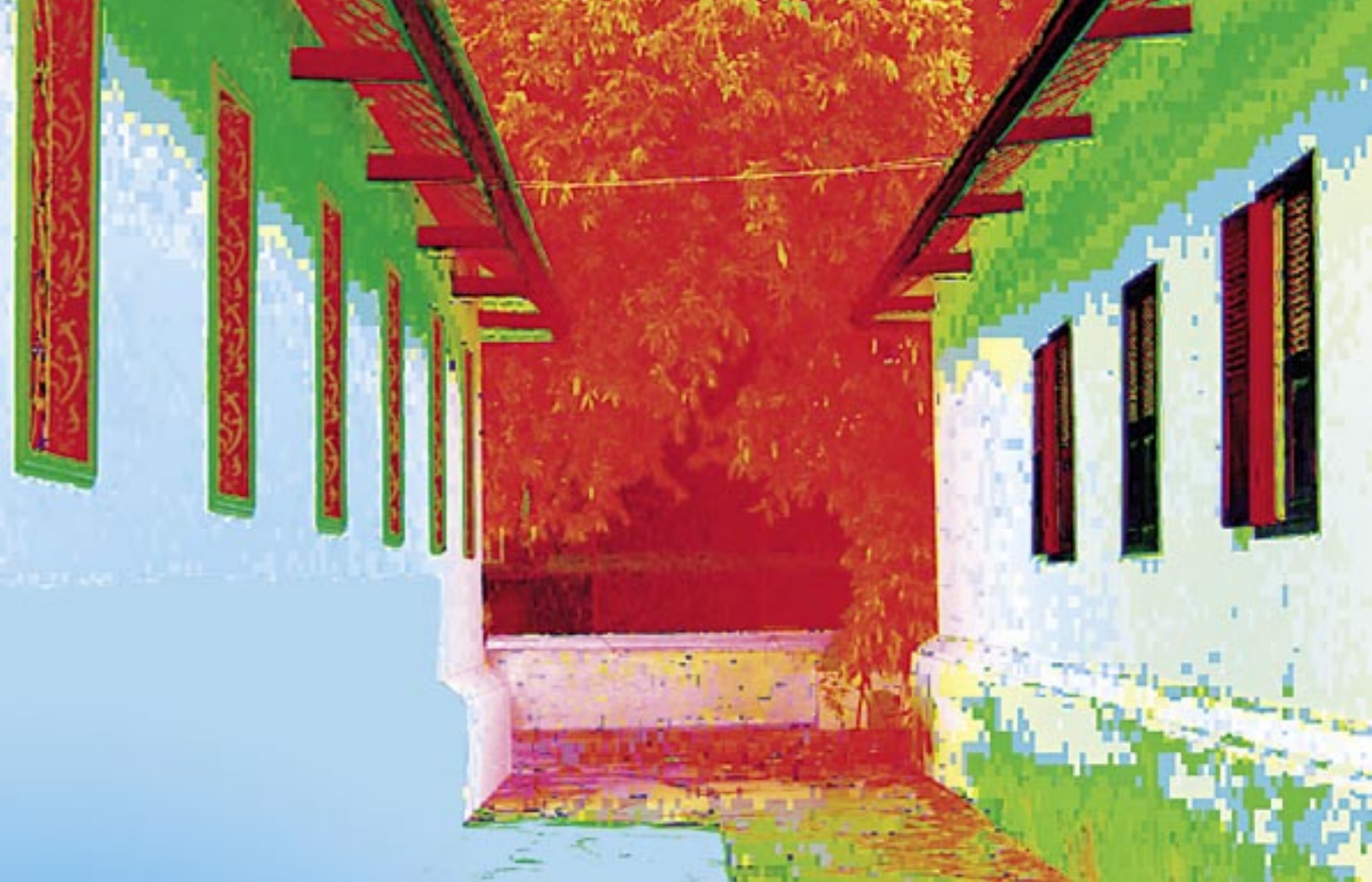




















English and Lao version

ພາສາ ອັງກິດ ແລະ ລາວ

Being humble

In April and May 2005, a group of students and their professor from the Université de Paris 8 Vincennes – Saint Denis visited Luang Prabang to participate in The Quiet in the Land. In January 2006, a second group of students and faculty, from the School of the Art Institute of Chicago, visited the city.

In “F Newsmagazine”, a student journal of art, culture, and politics, Marlina Bishop, one of the students from the School of the Art Institute of Chicago, wrote an article about her experience entitled “A Tourist Sticks Out in Laos—Seeing Past the Poverty”. She concluded the article by writing: “It was impossible to try to fade into the background because I can’t change who I am. Instead I accepted the complexity of the differences between Lao people and me. I set aside all of my knowledge of the current situation: the capitalism and tourism, war and the political and social injustices of Lao history, the relationship of UNESCO and The Quiet in the Land projects to tourism and cultural preservation. And saw the Lao people as themselves, not as people inflicted by global conflict and injustice. It was a process of removing the lenses I used for judgement and evaluation. I quit trying to compare them with the rest of the world and everything that I believed to be fair. And I started listening instead of speaking. Only then could I see, hear and feel the true nature of Luang Prabang. Perhaps this is what participating in The Quiet in the Land project is like, being humble amongst a field of culture and knowledge.”

“Being humble”, a sentiment that other students shared, is one of the central precepts of The Quiet in the Land, which is guided by the conviction that the practice of art, broadly defined, offers both individuals and communities—including the poor, the disenfranchised, and others who have been adversely affected by globalization—the potential to acknowledge for themselves the dignity of the activities of everyday life; to understand more deeply the relevance of preserving and adapting their cultural heritage to the challenges they face in the 21st century; and to build the capacity for transforming their lives for the better by harnessing the undertapped power of the creative spirit.

One of our goals in welcoming students to Luang Prabang was to confront them with that zone of potentiality in which the relationship between contemporary life and art can be productively renegotiated. Specifically, we hoped that through this experience, they would gain a more complex understanding of the essentially spiritual nature of artmaking—of a conception of art rooted in the cultivation of the creative spirit that lies within everyone as a powerful agent of both personal and social transformation. We

hoped that they would see, as the artist Chen Zhen said, that The Quiet in the Land is not only a project, but a way of life, and that art must not only be made by the hands, the eyes, and the intelligence, but mostly by the heart.

That, yes, it is about being humble amongst a field of culture and knowledge.

France Morin
Luang Prabang, August 1, 2006

Thoughts about the students from France

Education and research are the essential foundations for the cultural and social progress of students, intellectuals and researchers.

The fact of being a student implies *the thirst for learning and knowledge* not only in the native country but also abroad.

Last year, the students from France studied the art and culture of Luang Prabang at the School of Fine Art. Their stay led to the consideration of a new method of cultural exchange between students from Laos and from France.

I felt particularly honoured by their presence here. Their interest in Lao art and culture greatly encouraged the students of this country, particularly those of the Luang Prabang School of Fine Art. For them too, it was a new stage, enriched with learning.

I am happy to take this occasion to express to all involved my profound gratitude.

Bounkhong Khutthao
Deputy Director
Department of Information and Culture
Luang Prabang

Appointment with Utopia

Confusion, surprise and anxiety perhaps—it is not difficult to imagine the reaction of some people and the question that immediately comes to their mind: what are these students doing? They belong to a university whose official address is 2, rue de la Liberté, at Saint Denis, in the French department of Seine Saint Denis—known to its inhabitants by the number ninety-three, or

“nine-three”, depending on their mood or disdain; yes, what could such students be doing at Luang Prabang, at the merging of the Mekong and the Nam Khan rivers? One can imagine the objections —“Do they know what they have let themselves in for?”—and the concern that this might not be the simplest way of finding their way on the job market. Adding that coherent argument and good reason require... This could be followed by a list of technocratic, educational and administrative necessities. Let’s skip all that.

Bothering to verify that “contemporary art” is not just a very official and very westernized label of origin which only concerns the market of western art itself and what it rehabilitates and promotes; to verify that art can also hold a dialogue with spirituality, beyond the liturgies imposed by religions; to verify again that it can be—that it is—the essential sap which alone is capable of resolving the misunderstanding between men and women who do not have the same language, nor the same rituals, nor the same memories or dreams; to verify that engaging in any profession concerning art is to be involved, year after year, with knowledge and surprise, always having to satisfy a curiosity which cannot be satisfied; to verify that the beauties of the world, the most ancient and the most recent, are the most diverse and are always the “best expression that we can give of our dignity”: is this irrelevant?

Affirming that the most complete teaching of art can and must provoke passion, that this teaching can and must show how this passion is demanding in the extreme and that it will invent the means of sharing, that this teaching’s sole ambition is to allow one to leave the beaten track because one is sure of one’s references: is this irrelevant?

Then comes the implacable objection, like a disillusioned sigh: “It’s a Utopian dream!”

Have art and the arts ever been anything else?

Pascal Bonafoux

Off the beaten track

In the preface that she wrote for this book, France Morin quotes Chen Zhen (Shanghai, 1955 - Paris, 2000). This reminded me that it was while preparing a book on this remarkable man and artist that I had the luck to meet her.

In 1993, France was the first curator to organize an important museum exhibition at New York for Chen Zhen. A short time later,

she decided to leave the world of museums and of publishing in order to devote herself to a free and nomadic experience which she called: “The Quiet in the Land”. She wanted to create a space of sharing and cooperation between contemporary artists and members of particular communities. These meetings would encourage participants to imagine differently the relationship between contemporary art, spirituality and everyday life.

In 1995, she worked with the members of the Shaker community of Sabbathday Lake (Maine, USA) and in 1998 she worked at Salvador de Bahia in Brazil, with Projecto Axé, an association dedicated to the protection of children. On both occasions, many artists came to work and share for lengthy periods the everyday life of their hosts.

During her trips, France stayed at Luang Prabang, the ancient capital city of Laos which is on a peninsula at the meeting of the Mekong and the Nam Khan rivers. She decided that it would be in this town, which was put on the UNESCO world heritage list in 1995, that the third part of this singular adventure would take place.

This exceptional project, entirely imagined and set up by France, brought together, over a period of two years, nearly thirty researchers and teachers from Asia and elsewhere, with such important artists as Marina Abramovic, Janine Antoni, Hans Georg Berger, Carol Cassidy, Cai Guo-Qiang, Ann Hamilton, Manivong Khattiyalath, Dinh Q. Lê, Jun Nguyen-Hatsushiba, Shirin Neshat, Vong Phaophonit, Allan Sekula, Shahzia Sikander and Rirkrit Tiravanija

She asked me to join her there on a preparatory trip. I discovered Laos, Luang Prabang and the complex requirements of such a project. While I was there, I thought about my students. I absolutely wanted to let them share in what I was experiencing then.

The Luang Prabang School of Fine Art, the University of Chiang Mai and The School of Art Institute of Chicago participated in the project, and I wanted to associate the University of Paris 8 Vincennes – Saint Denis—the university for which I worked.

Once back at the university, I discussed the project with university staff and presented the work and method of France Morin to my students. I suggested that those who were interested should consider their own motivations and think about the human and educational interest that such a study trip could have in this part of the world where such issues as globalisation, cultural heritage and inequality are so crucial.

I received many excellent candidatures, and it was sometimes very difficult to make selections. For practical reasons, and in

agreement with France, I decided that the group should consist of fourteen persons. From our first meetings, I felt that there was a strong bond uniting the group and that by thinking and acting together, anything would be possible.

The students and I were determined to participate in France's project, and we set up an association and a website so that people could follow the various stages of preparation of the project. Seeing the work that we had done, France generously accepted to open the doors of The Quiet in the Land to us.

After a year of preparation, and thanks to the generosity and confidence of the Bettencourt Schueller Foundation, the Assurances Saint-Honoré and the university bodies (the CROUS of Créteil and the FSDIE - The solidarity and development fund of student initiatives), our shared dream became reality.

This book is the fruit of collective work; it recounts through images the adventure and has, I hope, established a certain procedure and blazed a trail for others to follow.

David Rosenberg

Destination Luang Prabang

The project

In February 2004, during our weekly class "Initiation to contemporary art," David Rosenberg, our teacher, spoke of a trip he had taken to Thailand and Laos.

He told us about the work of a remarkable woman called France Morin. Of Canadian origin and living in New York, she had decided to stay in Luang Prabang, Laos, for at least two years to devote herself to a project based on contemporary art, education, culture and daily life.

Wanting to share with us – his students – this unique opportunity for work, meetings and discovery, David explained that France would be willing to work with us and he set us a challenge: would we be able, as a group, to secure the means of getting there?

Thanks to the active participation of each of us, an association was set up (association authorized by the law of 1st July 1901) and our working group became a permanent space for action and reflection. In order to declare our shared aspirations, we chose the name *Artamplitude*.

Our first objective was to set up a website to present the project. This is how we obtained the unanimous support of the representatives of our university and of the department of Plastic Arts.

Then for about ten months we went in search of financial support and sponsors. We contacted many enterprises and foundations. Finally, our project came to the attention of the Bettencourt Schueller Foundation, of its President, Liliane Schueller Bettencourt and its Director of communication and development, Jean-Pierre Valériola. After that, the project received several university bursaries (CROUS and FSDIE). Recently, our project for a book received the support of *Assurances & Conseils Saint-Honoré* and its President, Pierre Donnersberg.

While we were searching for sponsors, our collaboration with France Morin began, at first via Internet. We discussed what we could do and how to get organized.

The trip

We tried to construct our travel project on universal values; "sharing" and "reciprocity" came to represent the sense and driving force of the project.

We also wanted to express our interest for Art by simple, concrete actions having a real impact.

Our trip developed along various vectors of exchange: humanitarian, educational, cultural and artistic.

We collected a great number of toys, school equipment and clothes which we gave directly to the inhabitants of the village of Boum Lao, with the help of Francis Engelmann (consultant for the UNESCO-inspired Heritage House and The Quiet in the Land) and of Laurent Martial (the European Community representative for micro projects development).

We collected much computer material so as to set up a workstation (computer, scanner and CD-burner) at the Luang Prabang School of Fine Art. We also donated cameras, drawing and painting material and CD-ROMs on art and the history of art.

Once there, we participated actively in all the workshops of the Luang Prabang School of Fine Art. The teachers and students kindly initiated us to their artistic culture and traditions, particularly through the diverse techniques taught (painting and drawing from life, wood sculpture, modelling and lacquer work).

And we also organized several workshops:

- initiation to multimedia (daily classes organized by Catherine Ramus and Benjamin Chassagne: initiation to computers and software, photography and digital video; a one-day video workshop by Anaïs Bourquin),

- initiation to Internet (Catherine Ramus, Benjamin Chassagne and Cécile Lathuillière),

- photography using film (mobile workshop organized by Rafael Hess).

In the aim of confronting and discussing our diverse visions of art, we invited all the students of the School of Fine Arts to documented presentations on modern and contemporary art in the West. These were undertaken by Anaïs Bourquin, Aude François, Adèle Jeandupeux, Cécile Lathuillière, Jennifer Taieb, Jessy Tech and David Rosenberg.

Finally, we committed ourselves to financing a study-bursary of four years for One Khong, a young student of Luang Prabang School of Fine Arts. We also promised to help her continue her studies abroad after the four years if it was her wish.

And then...

Before our departure for Luang Prabang, David asked us to think about the sense we could give to the trip in this very particular context.

Rich countries, poor countries, tourism, cultural heritage, religion, globalization... Us on one side, those who we know nothing about, on the other. And the complex history of Laos: colonized by France,

affected by the war of Viet Nam; a country in which a large part of the population is marked by poverty, and faces innumerable difficulties. Who would dare say what should be done, said or thought? Certainly not us, who are, we hope, neither ordinary tourists nor idealistic explorers trying to change the world.

Our experience simply convinced us of the positive impact of the work accomplished and of all the exchanges that we had the privilege to be part of.

Through this collective adventure, we learnt that from the moment that we had a precise, clearly defined project, many people ask for no more than to help us and to express their solidarity.

We hope that this will encourage other students to develop, with us or independently, new exchange projects with other art schools and diverse communities, so that the university becomes a real place of exchange and sharing, open to the world.

Anaïs Bourquin, Benjamin Chassagne, Aude François, Rafael Hess, Adèle Jeandupeux, Cécile Lathuillière, Renata Manso, Maya Mizrahi, Catherine Ramus, Jihane Soua, Jennifer Taieb, Jessy Tech and Romain Terrière.

ການຖ່ອມຕົວ

ເມື່ອເດືອນ ເມສາ ແລະ ເດືອນພຶດສະພາປີ ໒໐໐໕ ຄະນະ ສຶກສາ ແລະ ຄູ ຂອງມະຫາ ວິດທະຍາໄລ ປາຣີ ຫຼ ແວງ ແຊນ-ແຊງເດີນີ (Vincennes – Saint-Denis) ໄດ້ເດີນທາງໄປ ເມືອງຫຼວງພຣະບາງ ກ່ຽວກັບ ວົງການ « ເດີ ຄອຍອິນເດີແລນ » (The Quiet in the Land). ເດືອນມິກກະຣາ ປີ ໒໐໐໖ ຕໍ່ມາ ຄະນະສຶກສາແລະຄູ ຂອງສະຖາບັນ ສິນລະປະກຳ ຂອງຊິກາໂກ (Chicago) ກໍ່ໄດ້ ເດີນທາງ ໄປ ເຖິງຫຼວງພຣະບາງ ເຊັ່ນ ດຽວກັນ.

ໃນ ວາຣະສານ ເອຟ ນິວ ມາກາຢິນ (Fnews magazine) ຂອງສະຖາບັນ ສິນລະປະກຳ Chicago ນາງ ມາກລີນາ ບີລິບ (Marlena Bishop) ໄດ້ກ່າວເຖິງ ຄວາມປະສົບປະການ ຂອງລາວໄວ້ດັ່ງນີ້ : « ຄົນທອງທຽວ ທີ່ສ້າງ ຄວາມແຕກຕ່າງ ທີ່ ປະເທດລາວ - ເດີນທາງໄປ ໃກ້ ຄວາມຈິນ ». ລາວໄດ້ຊື້າຖ້າຍ ບົດຄວາມ ຂອງລາວ ໂດຍກ່າວວ່າ : ຂ້ອຍບໍ່ສາມາດ ປະດັບໂຕຂອງຂ້ອຍ ໃຫ້ເຂົ້າ ກັບ ສິ່ງແວດລ້ອມ ຂອງ ສະພາບທ້ອງຖິ່ນໄດ້ ແຕ່ຂ້ອຍຍອມຮັບ ຄວາມແຕກຕ່າງ ລະຫວ່າງຂ້ອຍເອງ ແລະ ຄົນລາວ. ຖ້າຫາກຂ້ອຍສາມາດ ບໍ່ຍອມ ຫວນຄິດເຖິງ ທກສິ່ງຢ່າງ ທີ່ຂ້ອຍຮຽນຮູ້ ກັບປະເທດລາວ : ບັນຫາເງິນຄຳ ແລະ ບັນຫາທ້ອງທຽວ, ເສີກສົງຄາມ ແລະ ຄວາມອະຍຸດຕິທຳ ທາງດ້ານສັງຄົມແລະການເມືອງ ທີ່ໄດ້ມີມາໃນປະຫວັດສາດ, ກິດຈະການ ຂອງ ສະຫະປະຊາຊາດ ພ້ອມດ້ວຍ ໂຄງການ ທອງທຽວ ແລະ ການຮັກສາ ມໍຣະດົກ ວັດທະນາທັມ ຂອງ The Quiet in the Land, ເມື່ອນັ້ນ ຂ້ອຍຈະເຫັນຄົນລາວ ຢ່າງແທ້ຈິງ ບໍ່ແມ່ນຄົນທີ່ ປະສົບຄວາມ ອະຍຸດຕິທຳ ແລະ ປະສົບ ແຕ່ ຄວາມ ຝືດເຄືອງ ຂອງ ສະຖານະການ ໂລກ. ເມື່ອເຫັນດັ່ງນັ້ນ ຂ້ອຍຈຶ່ງໄດ້ ພະຍາຍາມ ບໍ່ປ່ຽບທຽບ ຄົນລາວ ໃສ່ກັບ ຄົນອື່ນໆຢູ່ໃນໂລກ ແລ້ວຈຶ່ງໄດ້ຖິ້ມເສັ້ຍສິ່ງທີ່ຂ້ອຍ ເຄີຍຄິດວ່າ ມັນຖືກຕອງ. ແທນທີ່ ຈະເວົ້າຫຼາຍ ຂ້ອຍໄດ້ ພະຍາຍາມ ຟັງເຂົາເຈົ້າ.

ຫຼັງຈາກນັ້ນ ຂ້ອຍຈຶ່ງ ໄດ້ເຫັນ, ໄດ້ຍິນ, ໄດ້ຮູ້ສຶກ ແລະ ໄດ້ເຂົ້າໃຈ ເຖິງ ສ່ວນເລິກແລບ ຂອງ ເມືອງ ຫຼວງພຣະບາງ. ຂ້ອຍຄິດວ່າ ການປະສານງານ ກັບ «The Quiet in the Land» ອາດຈະແມ່ນ ສິ່ງນີ້ : ເຮົາຄວນ ມີ ຄວາມຖອມຕົວ ທຳມາກໆ ວັດທະນະທຳ ແລະ ຄວາມຮູ້. ການຮູ້ສຶກຖອມຕົວນີ້, ໂດຍມີການ ເຫັນພ້ອມ ຈາກ ນັກສຶກສາ ທຸກຄົນ, ແມ່ນສິ່ງ ສຳຄັນທີ່ສຸດ ຂອງ ຈຸດໝາຍປາຍທາງ ຂອງ ໂຄງການ « The Quiet in the Land »,ຊຶ່ງແນໃຈ ວ່າ ພື້ນຖານທາງກິດຈະການ ອັນກ້ວາງຂວາງ ຂອງພະແນກ ສິນລະປະກຳ ຈະຊ່ອຍທກງຄົນ ແລະ ທກງກຸ່ມຄົນ - ເຖິງຈະ ແມ່ນຜູ້ທກຈົນ, ຈະແມ່ນ ກຸ່ມຜູ້າຊົນ ທີ່ຂາດສິດທິ ແລະ ຜູ້ທີ່ຖືກ ຜົນສະຖອນ ອັນບໍ່ຕິ

ຈາກການ ພັດທະນາໂລກ - ໃຫ້ຮູ້ສຶກ ໃນສ່ວນເລິກ ຂອງເຂົາເຈົ້າ ເຖິງ ກຽດຕິສັກ ຂອງການ ດຳເນີນ ຊີວິດ ປະຈຳວັນ, ໃຫ້ຖືໂອກາດຮັບເອົາ ຄວາມສຳຄັນ ຂອງການ ປົກປັກຮັກສາ ມໍຣະດົກ ວັດທະນະທຳ ແລະ ປະດັບຕົວ ເຂົ້າກັບຊ່ວງ ສັດຕະຫ້ວດ ທີ່ ໒໑, ທັງນີ້ ເພື່ອຊ່ອຍ ໃຫ້ຊີວິດ ຂອງເຂົາເຈົ້ານັ້ນ ດີຂຶ້ນ ໂດຍໃຊ້ການອຸດົມຄະຕິ ທາງດານ ແນວຄິດ ປະດິດສ້າງ ໃຫ້ຫຼາຍ ຂຶ້ນກ່ວາເກົ່າ.

ນຶ່ງໃນຈຸດປະສົງ ຂອງພວກເຮົາ ໂດຍທີ່ ມີການສຳພັນ ກັບ ນັກຮຽນ ຫຼວງພຣະບາງນີ້ ກໍ່ເພື່ອ ທຽບທຽມ ຄວາມຮູ້ ຄວາມສາມາດ ຂອງເຂົາເຈົ້າ ດ້ານ ສິນລະປະກຳ ແລະ ການດຳເນີນ ຊີວິດ ໃນຍກໃໝ່. ແນວຄິດນີ້ ບໍ່ພຽງແຕ່ຈະຊ່ອຍ ໃຫ້ເຂົາເຈົ້າ ສາມາດ ຍັ່ງເຖິງ ຄວາມເປັນຈິງ ຂອງ ສິນລະປະກຳ ທີ່ນັ້ນ - ທາດແທ້ ຂອງ ສິນລະປະກຳ ມີ ຮາກເຫຼັ້ງາ ມາຈາກ ຮີດຄອງ ແລະ ວັດທະນະທຳ, ທກງຄົນ ມີເຄື່ອງມື ອັນແຮງກ້າມີ ເພື່ອປ່ຽນສະພາບ ຂອງຕົວເອງ ແລະ ສັງຄົມໄດ້. ທີ່ສຸດ ແມ່ນເພື່ອ ໃຫ້ເຂົາເຈົ້າ ຮູ້ວ່າ « The Quiet in the Land » ບໍ່ເປັນພຽງແຕ່ຫຼັກສູດ ສະນິດນຶ່ງ ທີ່ນັ້ນ ແຕ່ຍັງແມ່ນ ລະບຽບການ ຂອງການ ດຳເນີນຊີວິດ. ວິຊາ ວິຈິດຕະກຳ ບໍ່ແມ່ນ ໃຊ້ມື ໃຊ້ຕາ ແລະ ໃຊ້ສະຕິບັນຍາທີ່ນັ້ນ ແຕ່ສະເພາະແລ້ວ ແມ່ນໃຊ້ ຫົວໃຈເປັນໃຫຍ່ ເໝືອນດັ່ງທ່ານ ເຊັນ ເຢັນ (Chen Zhen) ໄດ້ເຄີຍກ່າວໄວ້. ແມ່ນແທ້ ພວກເຮົາຄວນ ມີ ຄວາມຖອມຕົວ ທຳມາກໆ ວັດທະນະທຳ ແລະ ຄວາມຮູ້.

ຟ້ຮງເຊີ ມໍແຣງ (France Morin) ຫຼວງພຣະບາງ ວັນທີ່ ໑ ເດືອນສິງຫາ ປີ ໒໐໐໖.

ຄວາມຮູ້ສຶກຕໍ່ທຶນງານນັກສຶກສາ-ມະຫາວິດທະຍາໄລ-ປະເທດຝະລັ່ງ

ຄວາມຮູ້ສຶກຕໍ່ທຶນງານນັກສຶກສາ-ມະຫາວິດທະຍາໄລ-ປະເທດຝະລັ່ງ

ການສຶກສາ ຄັນຄວາ ແມ່ນປັດໃຈ ທີ່ສຳຄັນ, ສຳລັບນັກສຶກສາ, ບັນຍາຊົນ, ນັກຮຽນຮູ້ທຸກຄົນ ບໍ່ວ່າ ຈະເປັນການສຶກສາ ທາງດ້ານ ການພັດທະນາ ເສດຖະກິດ, ວັດທະນະທຳ-ສັງຄົມ. ກໍ່ລ້ວນ ແຕ່ມີຄວາມໝາຍ ຄວາມສຳຄັນ. ຄຳວ່າ ນັກສຶກສາ ຕ້ອງເປັນ ຜູ້ຊອກຮູ້ທກຢ່າງ ນັບທັງ ຄວາມຮູ້ ຢູ່ພາຍໃນປະເທດ ກໍ່ຄື ສິ່ງໃໝ່ໆຕ່າງປະເທດ, ນີ້ແມ່ນສິ່ງທີ່ນັກຮຽນຮູ້ ຈະຕ້ອງໄດ້ ເອົາໃຈໃສ່. ຄິດັ່ງ ໃນປີທີ່ຜ່ານມານີ້ ທຶນງານ ນັກສຶກສາ ມະຫາວິດທະຍາໄລ ຈາກປະເທດຝະລັ່ງ ໄດ້ຄັນຄວາ ກ່ຽວກັບສິນລະປະ ແລະ ວັດທະນະທຳ ຂອງຊາວຫຼວງພະບາງ ຢູ່ໂຮງຮຽນວິຈິດຕະສິນ ພາກເໜືອ ທີ່ຫຼວງພະບາງ, ສິ່ງເຫຳ່ານີ້ ເປັນບາດກ້າວອັນໃໝ່ ໃນການ ແລກປ່ຽນ ກິດຈະກຳ ວັດທະນະທຳ ຂອງຄົນ ຮຸ່ນໝຸ່ມ ລະຫວ່າງ ນັກສຶກສາລາວ ແລະ ນັກສຶກສາ ຝະລັ່ງ. ຜ່ານການມາ ຄັນຄວາ ຂອງ ນັກສຶກສາ ມະຫາວິດທະຍາໄລ

ປະເທດຝະລັ່ງ ຄັ້ງນີ້ ຂ້າພະເຈົ້າ ມີຄວາມພາກພູມໃຈ ເປັນຢ່າງຍິ່ງ ທີ່ເຫັນວ່າ ນັກສຶກສາ ຕ່າງປະເທດ ຍັງມີ ຄວາມສົນໃຈ ຕໍ່ສິນລະປະ ແລະ ວັດທະນະທຳ ຂອງລາວ ແລະ ກໍ່ເປັນ ແຮງບັນດານໃຈສິ່ງໜຶ່ງ ທີ່ເຮັດໃຫ້ນັກສຶກສາລາວ ໄດ້ມີຄວາມຕັ້ງໜ້າ ຕໍ່ຫຼັກສູດ ການຮຽນ ຂອງຕົນ, ເວົ້າສະເພາະ ແມ່ນນັກສຶກສາ ຂອງ ໂຮງຮຽນວິຈິດຕະສິນ ຂອງ ແຂວງພາກເໜືອ, ທີ່ໄດ້ຮັບ ບົດຮຽນ ອັນໃໝ່ ແລະ ໄດ້ປັບປຸງຄຸນນະພາບ ທາງດ້ານ ຄວາມຮູ້ຕ່າງໆ ໃຫ້ແກ່ຕົນເອງ ຂຶ້ນອີກ ບາດກ້າວໜຶ່ງ.

ທ້າຍນີ້ ຂໍສະແດງ ຄວາມຂອບໃຈ ເປັນຢ່າງສູງ ຕໍ່ທຶນງານ ດັ່ງກ່າວ ທີ່ມີຄວາມສົນໃຈ ຕໍ່ ວັດທະນະທຳ ແລະ ສິນລະປະ ຂອງລາວ.

ຫຼວງພະບາງ ວັນທີ່ ໑໗. ຫຸ. ໒໐໐໖
ຮອງຫົວໜ້າພະແນກຖະແຫຼງຂ່າວ ແລະ ວັດທະນະທຳແຂວງຫຼວງພະບາງ
ທ່ານ ບຸນຄົງ ຄຸດທາວ

ນັດພົບກັບຄວາມຄິດຝັນ

ຄວາມຕື່ນເຕັ້ນ, ຄວາມປະຫຼາດໃຈ ຫຼືອາດຈະແມ່ນ ຄວາມ ກັງວົນ, ເຮົາຈະຄິດ ໂດ້ງ່າຍໆເຖິງ ທ່າທີ່ ຂອງຄົນລາງຄົນ ພ້ອມດ້ວຍ ຄຳຖາມ ຂອງເຂົາເຈົ້າ ວ່າ : ນັກສຶກສາ ຂອງ ມະຫາ ວິດທະຍາໄລ ແຊງເດີນີ (Saint Denis) ຖະໜົນ ລິແບກເຕ ເລກນ້ຳເບີ ໒ (2 rue de la Liberté)ເຂດ ໙໓ ຫຼື ໙/໓ - ຈະພາກັນໄປ ມີ ວຽກອັນໃດ ທີ່ເມືອງຫຼວງພຣະບາງ ລະຫວ່າງ ປາກນ້ຳຄານ ແລະ ນ້ຳຂອງ ? ພວກເຮົາສົມມຸດໄດ້ ເຖິງການປະທ້ວງ ແລະ ການກ່າວຈາ ຂອງລາງທ່ານ « ເຂົາເຈົ້າຈະພາກັນ ໄປເຮັດຫ້ຽງຢູ່ທີ່ຫັ້ນ ? » ມີໃຜ ຈະຄິດ ເປັນຫວ່ງແດວ່າ ໂຄງການນັ້ນ ຄວນຈະຕ້ອງ ຊ່ອຍໃຫ້ ເຂົາເຈົ້າ ໄດ້ມີ ວຽກງານ ການທຳ ພາຍຂ່າງໜ້າ ? ແລະບາງຄົນ ກໍ່ຄົງ ອ້າງຫຼັກຖານ ໂວ້ກ່ອນວ່າ ໂຄງການນັ້ນ ຈະເຖິງ ຈຸດໝາຍ ກໍ່ຄວນມີ… ຫຼືຈຳເປັນຕ້ອງມີ ລາຍການ ບັນຊີ ວິຊາຊ່າງຕ່າງໆ ຂອງຜູ້ ຊຽວຊານ ໄປພ້ອມ.

ການຊອກໃຫ້ເຂົ້າໃຈວ່າ ກິດຈະການຕ່າງໆ ດ້ານ ສິນລະປະກຳ ສະໄໝປັດຈຸບັນນີ້ ບໍ່ໄດ້ແມ່ນ ຂອງຈຳເພາະ ສຳລັບ ຊາວ ຕາເວນຕົກ, ການພິຈາຣະນາ ເບິ່ງວ່າ ສິນລະປະກຳ ແມ່ນສິ່ງ ທີ່ເໜືອກວ່າ ສາດສະໜາໄປອີກ ມັນແມ່ນສິ່ງທີ່ ສາມາດຊ່ອຍ ໃຫ້ມະນຸດຊາດ ທັງມວນ ທີ່ບໍ່ ປາກ ພາສາດຽວກັນ ບໍ່ມີ ທຳນຽມແລະຮີດຄອງຄືກັນ ບໍ່ມີ ຄວາມຊຶງຈຳ ແລະ ບໍ່ມີ ຄວາມໄຜ່ຝັນ ຄິດຽວກັນ ສາມາດ ເຂົ້າໃຈ ຊຶ່ງກັນ ແລະກັນ ໄດ້ສະເໝີ, ການຈາຣະໄມເບິ່ງວ່າ

ວຽກງານໃດໆ ກໍ່ຕາມ ຝ່າຍ ວິຈິດຕະກຳ ແມ່ນ ວຽກງານ ທີ່ສົນສດບໍ່ເປັນ, ການສອບສວນ ເບິ່ງວ່າ ຄວາມງາມ ຂອງໂລກນີ້ ຈະແມ່ນ ແຕ່ສະໄໝບຣານ ຫຼືຈະຫາ ກໍ່ເກີດຂຶ້ນໄກ້ໆນີ້ ກໍ່ຕາມ ຈະມີຄວາມ ແຕກຕ່າງກັນ ແລະ ເປັນ « ສິ່ງທີ່ເລີດ ທີ່ສຸດ ສຳລັບ ຍົດສັກ ແລະ ກຽດ ຂອງເຮົາ », ການຄິດແບບນີ້ ຈະແມ່ນການ ເສີຍເນີຍບໍ່ ?

ຫາກເຮົາເວົ້າໄດ້ວ່າ ການສຶກສາ ຝ່າຍ ວິຈິດຕະກຳ ເປັນການ ເຮັດ ໃຫ້ເຮົາ ຕິດໃຈ ແລະ ການສຶກສານີ້ ຈະເຮັດໃຫ້ເຮົາ ມີ ນ້ຳໃຈ ແບ່ງປັນ ຊ່ອຍໃຫ້ ເຮົາພົ້ນອອກຈາກ ສາຍທາງ ອັນ ຄັບແຄບ ຂອງຊີວິດ. ການຄິດແບບນີ້ ແມ່ນການ ເສີຍເນີຍບໍ່ ? ການຕອບໂຕ້ ຂອງຫຼາຍໆທ່ານ ກໍ່ມີຂຶ້ນ ທັນທີ : « ສິ່ງນັ້ນ ມັນເປັນພຽງ ຄວາມຝັນ !… »

ສິນລະປະ ເຄີຍແມ່ນ ແນວອິນບໍ່ ນອກຈາກ ຈະແມ່ນ ຄວາມຄິດຝັນ ?

ປາສການ ໂບນາຟູ (Pascal Bonafoux).

ເສັ້ນທາງສາຍໃໝ່

ເສັ້ນທາງສາຍໃໝ່

ໃນພາກ ຄຳນຳ ຂອງປຶ້ມຫົວນີ້ ນາງ France Morin ໄດ້ກ່າວເຖິງ ທ່ານ Chen Zhen. ດ້ວຍເຫດວ່າ ຂ້ອຍເອງ ກໍ່ກຳລັງ ຂຽນປຶ້ມ ກ່ຽວກັບ ສິນລະປະກອນ ຜູ້ດົງດັງຜູ້ເື່ອງ ຂ້ອຍຈຶ່ງ ໄດ້ມີໂອກາດ ທຳຄວາມຮູ້ຈັກ ກັບນາງ.

ເມື່ອປີ ຄ.ສ ໑໙໙໓ France ເປັນຄົນ ຜູ້ທຳອິດ ທີ່ໄດ້ຈັດຕັ້ງ ເຜີຍແຜ່ ໃຫ້ຄົນຮູ້ ກ່ຽວກັບ ທ່ານ Chen Zhen ທີ່ຫໍ ພິພິດທະພັນ ຂອງເມືອງ ນິວຢອກ (New York). ຫຼັງຈາກນັ້ນແລ້ວ ນາງຈຶ່ງ ໄດ້ຕັດສິນໃຈ ຕິຕົວ ອອກຫ່າງ ຈາກ ວົງການນີ້ ເພື່ອຈະໄດ້ ເດີນທາງສາຍໃໝ່ ຕາມຊ່ອບໃຈ ຂອງນາງ ແລ້ວນາງຈຶ່ງໄດ້ຕັ້ງ ອົງການ The Quiet in the Land ຂຶ້ນ. ສະເພາະນາງແລ້ວ ໂຄງການນີ້ ແມ່ນ ສຳລັບ ແບ່ງປັນ ຄວາມຄິດເຫັນ ແລະ ຮ່ວມໃນຮ່ວມມື ລະຫວ່າງ ນັກ ສິນລະປະກອນຕ່າງໆ ແລະ ເພື່ອພິສຸດເບິ່ງ ຄວາມສຳພັນ ລະຫວ່າງ ສິນລະປະກຳ ສະໄໝໃໝ່ ຊີວິດປະຈຳວັນ ແລະ ຄວາມເຊື່ອຖື ດ້ານ ສິນລະປະວິດທະຍາ.

ເມື່ອປີ ຄ.ສ ໑໙໙໔ ນາງໄດ້ໄປຮ່ວມມືກັບຄນະ ເຊກເຕີ ສັບບາກເຕ ເລກ ລັດແມນ ສະຫາລັດ ອະເມຣິກາ (Shakers de Sabbathday Lake – Maine, USA) ແລະ ປີ ຄ.ສ ໑໙໙໘ ນາງໄດ້ ໄປເຮັດ ວຽກ ທີ່ ຊານວາດອກ ເຕີ ບາອີອາ ທີ່ປະເທດ ເບຣຊິນ (Salvador de Bahia au Brésil)ກັບ ສະມາຄົມ ປ້ອງກັນເດັກ ໂປຣເຢໂຕ ອັກເຊ (Projeto

Axel). ແຕ່ລະເທື່ອນັ້ນ ນັກ ສິນລະປະກອນ ຫຼາຍໆທ່ານ ໄດ້ເຂົ້າມາປະກອບສ່ວນນຳ ເພື່ອ ແບ່ງບັນ ການ ເປັນຢູ່ ຂອງເຂົາເຈົ້າ.

ໃນໄລຍະ ການເດີນທາງ ສາຍໃໝ່ ຂອງນາງ, France ໄດ້ມາຮອດຫຼວງພຣະບາງ ເມືອງຫຼວງເກົ່າ ຂອງລາວ ຊຶ່ງຕັ້ງຢູ່ ລະຫວ່າງປາກແມ່ນ້ຳຄານ ແລະ ແມ່ນ້ຳຂອງ. ນາງໄດ້ ຕັດສິນໃຈ ວາຈາຕ້ອງຂອງນາງ ຄັ້ງທີ່ສາມນີ້ ຈະຕ້ອງແມ່ນ ເມືອຫຼວງພຣະບາງ ເມືອງທີ່ຖືກ ປະກາດ ໃຫ້ເປັນ ມໍຣະດົກໂລກ ຈາກ ອົງການສາຫະປະຊາຊາດ.

ໂຄງການອັນສຳຄັນນີ້ ເກີດຂຶ້ນ ດ້ວຍນ້ຳໄມ້ນ້ຳມື ຂອງນາງເອງ ແລະ ຕະຫຼອດເວລາ ສອງປີທີ່ຜ່ານມາ ນັກຄົ້ນຄ້ວາ ພ້ອມດ້ວຍ ຄະນະຄູນາຈາກ ເອເຊັຍ ແລະ ຫົວໜ່າງມໂລກ ພ້ອມດ້ວຍ ນັກສິນລະປະອັນສຳຄັນແຊັ່ນ ມາຣິນາ ອາບຣາໄມວິກ (Marina Abramovic), ຢານິນ ອັງໂຕນີ (Janine Antoni), ຫັນສ໌ ຢອກແບກເຢ (Hans Georg Berger), ກາໂຣນ ກາສສີດີ (Carol Cassidy), ກາຍ ກູຍໂອ-ກີອັງ (Cai Guo-Qiang), ອານ ຮານິນຕົນ (Ann Hamilton), ມະນີວົງ ກິດຕິຍາລາດ (Manivong Khattiyalath), ດິນ ກ.ເລ (Dinh Q. Lê), ຈຸນ ງຽນ-ຫັດສຸ ຊິບາ (Jun Nguyen-Hatsushiba), ຊິຣິນ ເນຊັດ (Shirin Neshat), ວົງ ເຜົາພານິດ (Vong Phaophanit), ອາລັນ ແສກລາ (Allan Sekula), ຊາຢີອາ ສີກັນແດກ (Shahzia Sikande) ແລະ ຣຽກກຣິດ ຕີຣາວານີຢາ (Rirkrit Tiravanija), ກໍໄດ້ມາຮ່ວມ ວຽກກັບນາງ ຢ່າງບໍ່ຂາດ.

ນາງໄດ້ຮຽກຮ້ອງ ເຖິງຂ້ອຍ ເພື່ອຈະໄດ້ຊ່ອຍ ວຽກການຕ່າງໆ. ຂ້ອຍຈຶ່ງ ໄດ້ມາ ຮູ້ຈັກ ເປັນຄັ້ງທຳອິດ ກັບ ປະເທດລາວ, ຫຼວງພຣະບາງ ພ້ອມດ້ວຍ ຄວາມສະລັບຊັບຊ້ອນ ຂອງ ໂຄງການຂອງນາງ. ເມື່ອເວລາຂ້ອຍຢູ່ ຫຼວງພຣະບາງ ຂ້ອຍ ຄິດຮອດ ນັກຮຽນ ຂອງຂ້ອຍຫຼາຍ. ຂ້ອຍຢາກແບ່ງບັນ ສິ່ງທີ່ຂ້ອຍ ພົບພໍ້ ນັກັບເຂົາເຈົ້າ.

ເມື່ອເຫັນ ວ່າ ໂຮງຮຽນ ວິຈິດຕະກຳ ຫຼວງພຣະບາງ, ມະຫາວິດທະຍາໄລ ຊຽງໃໝ່ ແລະ ສະຖາບັນ ສິນລະປະກຳ ຊິກາໂກ ໄດ້ເຂົ້າຮ່ວມ ໃນໂຄງການນີ້ ຂ້ອຍຈຶ່ງ ຢາກຈະໃຫ້ ມະຫາວິດທະຍາໄລ ປາຣີ ຊູ ແຊງເດີນີ - (Saint Denis) ຊຶ່ງຂ້ອຍສອນຢູ່ດຽວນີ້ ເຂົ້າ ປະກອບສ່ວນນຳ.

ເມື່ອຂ້ອຍ ກັບຄືນມາ ຝຣັ່ງເສດ ຂ້ອຍໄດ້ບອກ ຄວາມຕັ້ງໃຈຂອງຂ້ອຍ ຕໍ່ຄະນະ ຮັບຜິດຊອບ ຂອງ ໂຄງການນີ້ຝັ່ງ ພ້ອມທັງໄດ້ເລົ່າ ຈດປະສົງ ແລະ ການດຳເນີນ ວຽກງານ ຂອງ ນາງ France Morin ສູ່ ນັກຮຽນ ຂອງຂ້ອຍ ຝັ່ງນຳ. ຂ້ອຍໄດ້ແນະນຳ ໃຫ້ເຂົາເຈົ້າຄິດເຖິງ ຜົນປະໂຫຍດ ຂອງ ການເດີນທາງ ເພື່ອໄປສຶກສາ ໃນພາກພື້ນແຫ່ງນີ້ ຊຶ່ງບັນຫາ ກ່ຽວກັບ ການພັດທະນາໂລກ ແລະ ມໍຣະດົກ ວັດທະນະທຳ ຍັງ ກຳລັງ ຮ້ອນຮົນຢູ່.

ຫຼັງຈາກນັ້ນ ຂ້ອຍໄດ້ຮັບ ສຳນວນ ຂອງຜູ້ສະມັກ ສຳລັບ ໂຄງການນີ້ ຢ່າງຫຼວງຫຼາຍ ແຕ່ເພື່ອ ຄວາມເໝາະສົມ ຂອງ ການເດີນທາງ ຂ້ອຍຈຳເປັນ ຕ້ອງຂັດເລືອກ ເອົາພຽງ ໑໔ ຄົນ. ເມື່ອພວກຂ້ອຍປະຊຸມກັນເທື່ອທຳອິດ ຂ້ອຍຮູ້ສຶກວ່າ ມີສິ່ງໃດສິ່ງນຶ່ງ ອັນລຶກຊຶ່ງ ຕດຕິ່ງໃຈ ພວກຂ້ອຍ ແລະ ຖາຫາກ ພວກຂ້ອຍ ພ້ອມກັນປຸ່ມລມກັນ ຊອກຫາ ທຸກວິທີທາງ ເພື່ອໂຄງການນີ້ ທຸກສິ່ງຢ່າງ ກໍ່ຈະເປັນໄປໄດ້ ຕາມຄວາມ ຄາດໝາຍ.

ຍ້ອນຢາກຈະໃຫ້ ໂຄງການນີ້ ລວ່ວງ ໄປຈົນເຖິງຈດໝາຍ ຕາມຄວາມ ຕັ້ງໃຈ ພວກຂ້ອຍຈຶ່ງ ພາກັນ ຕັ້ງສະມາຄົມຂຶ້ນ ໂດຍຈັດໃຫ້ມີ ເວບໂຊ (Site Web) ເພື່ອຕິດຕາມ ການ ປະສານງານ ແລະ ການກະກຽມຕ່າງໆ ໃນການເດີນທາງ. ເມື່ອເຫັນ ເປັນດັ່ງນັ້ນ ນາງ France ຈຶ່ງໄດ້ເປີດປະຕູ The Quiet in the Land ໃຫ້ພວກຂ້ອຍ.

ພວກຂ້ອຍ ໄດ້ພາກັນຫ້າງຫາ ເກືອບເວລາ ນຶ່ງປີ ຜົນສຸດທ້າຍ ໂຄງການ ຂອງພວກຂ້ອຍ ຈະ ກາຍເປັນ ຄວາມຈິງໄດ້ ກໍຍ້ອນການໄວ້ໃຈ ແລະ ອຸ່ນຊູທຸກໆຢ່າງ ຂອງອົງການ ເບດຕັ້ງກວກ ຊູນເລີ (BettencoutSchueller) ແລະ ບໍຣິສັດປະກັນໄພ ແຊງ-ໂອໂນເຣ (Assurances & Conseils Saint-Honoré) ພ້ອມດ້ວຍ ການສາຍຂອງ ຄຣຸສ ທີ່ເຂດເມືອງ ຜາຣ໌ໂຕ-ສູນກາງຊ່ວຍເຫຼືອ ທ້ອງຖິ່ນນັກສຶກສາ (CROUS de Créteil - Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) ແລະ ອົງການ ສິ່ງເສີມ ແນວຄິດນັກສຶກສາ (FSDIE-Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes).

ບັນຫົວນີ້ ເປັນຜົນງານ ຂອງ ສ່ວນຮວມ ແລະໂຕກ່າວເຖິງ - ປະກອບໄປດ້ວຍຮູບ - ກ່ຽວກັບ ການເດີນທາງ ຂອງພວກຂ້ອຍ. ຂ້ອຍ ຫ້ວງ ວ່າ ຄົງຈະມີ ຫຼາຍໆທ່ານ ເຂົ້າມາ ຮວມນຳ ພວກຂ້ອຍ ໃນຂັ້ນຕໍ່ໆໄປ.

ດາວິດ ໂຣເຊັນແບກ (David Rosenberg)

ມຸ່ງໝ້າສູ່ຫຼວງພຣະບາງ

ໂຄງການເດີນທາງ

ເມື່ອເດືອນກຸມພາປີ ໒໐໐໔ ທີ່ຜ່ານມາ ຕອນທີ່ ພວກຂ້ອຍ ກຳລັງຮຽນສິນລະປະກຳ ທ່ານ David Rosenberg ຄສອນ ຂອງພວກຂ້ອຍ ໄດ້ເລົ່າເລື່ອງ ການເດີນທາງຂອງເພິ່ນ ໄປທີ່ ປະເທດໄທ ແລະ ປະເທດລາວ ສູ່ພວກຂ້ອຍຝັ່ງ.

ເພິ່ນໄດ້ເວົ້າເຖິງຜົນງານອັນໜ້າຊົມເຊີຍ ຂອງນາງ France Morin. ນາງເປັນຄົນ ມາຈາກ ປະເທດ ການາດາ ແລະ ອາໄສຢູ່ ທີ່ເມືອງ

ນິວຢົກ. ປັດຈຸບັນນີ້ ນາງໄດ້ ຕັດສິນໃຈ ຕັ້ງຈຸດຢູ່ ຫຼວງພຣະບາງ ປະເທດລາວ ຢ່າງໜ້ອຍສອງປີ ເພື່ອ ດຳເນີນໂຄງການ ຂອງນາງ ກ່ຽວກັບ ສິນລະປະ, ການ ສຶກສາ, ວັດທະນາທຳ ແລະ ຊີວິດ ການເປັນຢູ່.

ທ່ານ ດາວິດ ຢາກແບ່ງບັນ ຄວາມປະສົບປະການ ຂອງເພິ່ນ ກັບພວກຂ້ອຍ ແລະໄດ້ບອກ ວ່າ ນາງ France ພ້ອມແລ້ວ ທີ່ຈະ ຕ້ອນຮັບ ພວກຂ້ອຍ ທ່ານໂຕກ້າວ ວ່າ : ພວກເຮົາ ຈະມີ ວິທີທາງ ໃດ ເພື່ອຈະ ເດີນທາງ ໄປຮອດພູມໄດ້ ?

ຍ້ອນຄວາມບາກບັນ ແລະ ຄວາມຕັ້ງອົກຕັ້ງໃຈ ຂອງໝົດ ທກງຄົນ ພວກຂ້ອຍຈຶ່ງພາກັນຕັ້ງ ສະມາຄົມນຶ່ງຂຶ້ນ (ສະມາຄົມ ຊຶ່ງຢູ່ພາຍໃຕ້ ກົດໝາຍ ລົງ ວັນທີ່ ໑ ເດືອນກໍຣະກະດາ ຄ.ສ ໑໙໐໑) ຫຼັງຈາກນັ້ນ ພວກຂ້ອຍຈຶ່ງໄດ້ ປະສານງານກັນ ໃນດ້ານຕ່າງໆ ເປັນຕົ້ນມາ, ພວກຂ້ອຍ ພາກັນຕັ້ງຊື່ ສະມາຄົມ ຂອງພວກຂ້ອຍ ວ່າ : ອາກອຳປິລຕູດ (Artamplitude).

ຈດໝາຍ ຂັ້ນທຳອິດຂອງພວກຂ້ອຍ ແມ່ນສ້າງ ເວບໂຊ (Site Web) ເພື່ອຕິດຕາມ ແລະ ບັນລະຍາຍ ເຖິງໂຄງການ ພ້ອມດ້ວຍ ຈດໝາຍ ປາຍທາງ ຂອງພວກຂ້ອຍ. ຜົນງານໂຕນີ້ ຊ່ອຍໃຫ້ ພວກຂ້ອຍ ໄດ້ຮັບຄວາມ ສະໜັບສະໜູນແລະອຸ່ນຊູ ຈາກ ຜູ້ຮັບ ຜິດຊອບ ຂອງມະຫາ ວິດທະຍາໄລ ຂອງພວກຂ້ອຍ ພ້ອມດ້ວຍ ພະແນກ ວິຈິດຕະກຳ ບັນຮູບ.

ຫຼັງຈາກນັ້ນ ພວກຂ້ອຍ ໄດ້ໃຊ້ເວລາ ເຖິງປະມານ ສິບເດືອນ ເພື່ອ ຊອກຫາ ຜູ້ອຸປະຖຳຄຳຊູ ທາງດ້ານສັບສົນ. ພວກຂ້ອຍ ໄດ້ຕິດຕໍ່ກັບ ຫຼາຍບໍຣິສັດ ແລະ ອົງການຕ່າງໆ. ຜົນສຸດທ້າຍ ອົງການ Bettencourt Schueller ນຳໜ້າໂດຍ ທ່ານປະທານ ລີລຽນ ຊູນເລີ ເບດຕັ້ງກວກ (Liliane Schueller Bettencourt) ພ້ອມດ້ວຍ ທ່ານຜູ້ອຳນວຍການ ດ້ານ ພັດທະນາແລະສັງຄົມ ທ່ານ ຍັງ-ປີແອກ ວາເລຣີໂອລາ (Jean-Pierre Valériola) ເປັນຜູ້ຮັບອຸ້ມຊູ. ຕໍ່ຈາກນັ້ນ ໂຄງການ ຂອງ ພວກຂ້ອຍ ກໍໄດ້ຮັບ ຄວາມອຸດໜູນຈາກ ອົງການ CROUS ແລະ FSDIE ໂດຍມີ ທຶນສຶກສາ ມາຮວມ ນຳ ແລະ ລະຫ່ວາງໃຫ້ນີ້ ໂຄງການພິມປຶ້ມ ຂອງ ພວກຂ້ອຍ ກໍໄດ້ຮັບ ຄວາມ ອຸ່ນຊູຈາກ ບໍຣິສັດ ປະກັນໄພ ແຊງ-ໂອໂນເຣ (Assurances & Conseils Saint-Honoré) ໂດຍ ທ່ານ ປະທານ ປີແອກ ດອນແນສແບກ (Pierre Donnersberg).

ພ້ອມໆກັນນັ້ນ ການຕິດຕໍ່ ແລະ ການປະສານງານ ກໍ້ບນາງ France Morin ກໍໄດ້ເລິ່ມຂຶ້ນ ໂດຍມີການສົ່ງຂ່າວຄາວ ຊຶ່ງ ກັນແລະກັນ ທາງດ້ານ ແອງແຕກແນດ (Internet). ພວກຂ້ອຍ ໄດ້ພາກັນຮິ່ນຕອງ ເຖິງສິ່ງທີ່ພວກຂ້ອຍ ຢາກເຮັດ ແລະ ວິທີ ດຳເນີນງານຕ່າງໆ.

ການເດີນທາງ

ພວກຂ້ອຍ ພະຍາຍາມ ຫ້ອນໂຮມແນວຄິດ ແລະ ສ້າງຕັ້ງ ໂຄງການເດີນທາງ ຂອງພວກຂ້ອຍ ໂດຍເນັ້ນນັກ ໃສ່ຄວາມ ຮັກແພງ ແລະ ການແບ່ງບັນຄວາມຮູ້ ຊຶ່ງກັນແລະກັນ ເປັນ ຜື່ນຖານອັນສຳຄັນ.

ອີກຢ່າງນຶ່ງ ພວກຂ້ອຍ ຢາກແລກປ່ຽນ ແນວຄິດ ຂອງ ພວກຂ້ອຍ ກ່ຽວກັບ ສິນລະປະກຳ ທກງດ້ານ ໂດຍໃຊ້ຄວາມ ປະພິດປະຕິບັດ ອັນງ່າຍໆ ເພື່ອຊ່ອຍໃຫ້ເຖິງ ຈຸດມຸ່ງໝາຍ ນັ້ນຢ່າງແທ້ຈິງ.

ໃນໂອກາດ ການເດີນທາງ ຂອງພວກຂ້ອຍຄັ້ງນີ້ ພວກຂ້ອຍ ໄດ້ຖືໂອກາດ ແລກປ່ຽນ ແລະ ປະສານງານ ທາງດ້ານ : ມະນຸດສະທຳ, ການສຶກສາວິຊາຄູ, ວັດທະນະທຳຕ່າງໆ ແລະ ດ້ານວິຈິດຕະກຳ.

ພວກຂ້ອຍ ໄດ້ຮັບໂຮມເອົາ ຂອງຫຼິ້ນ ເດັກນ້ອຍ ອຸບປະກອນ ການຮຽນ ເຄື່ອງນຸ່ງຖືຕ່າງໆ ແລ້ວໄດ້ ນຳເອົາໄປມອບໃຫ້ ໂດຍກົງ ແກຊາວບານ ບຸນລາວ ພວກຂ້ອຍ ໄດ້ຄວາມ ຮວມໄມ້ຮວມມື ຈາກທ່ານ ຟັຣງຊິດ ອັງແຟນມັນ (Francis Engelmann), ທີ່ປຶກສາ ພະແນກມໍຣະດົກ ປະຈຳ ອົງການ ສະຫະປະຊາຊາດ ແລະ ທ່ານ ລໍຮັງ ມາກຊີອານ (Laurent Martial), ຜູ້ຕາງໜ້າຂອງ ປະຊາຄົມ ຢູໂຣບ ດ້ານໂຄງການ ພັດທະນາເສດຖະກິດ ຂະນາດຍ່ອມ.

ພ້ອມກັນນັ້ນ ພວກຂ້ອຍໄດ້ ຮິບໂຮມ ເຄື່ອງປະກອບ ຄົມພິວເຕີ ຄົບຖ້ວນ ນຶ່ງໜ່ວຍ ແລະ ໄດ້ມອບໃຫ້ ໂຮງຮຽນວິຈິດຕະກຳ ຫຼວງພຣະບາງ. ນອກຈາກນັ້ນ ພວກຂ້ອຍ ຍັງໄດ້ມອບ ກອງ ຖ່າຍຮູບ ຫຼາຍໜ່ວຍ, ອຸບປະກອນຕ່າງໆ ສຳລັບແຕ້ມຮູບ ແລະ ທາສີ ພ້ອມດ້ວຍ ຊີດີ ກ່ຽວກັບ ການເປັນມາຂອງ ຂະແໜງ ວິຈິດຕະສານ.

ຊົ່ວເວລາ ຢື່ພັນນັ້ນ ພວກຂ້ອຍ ໄດ້ຖືໂອກາດ ຮ່ວມມືກັບ ຄະນະຄ ແລະ ຄະນະສຶກສາ ກ່ຽວກັບ ກິດຈະການຕ່າງໆ ຂອງໂຮງຮຽນວິຈິດຕະກຳ ຫຼວງພຣະບາງ ເຂົາເຈົ້າໄດ້ ແບ່ງບັນ ຄວາມຮູ້ພັນຖານ ດ້ານສິນລະປະ ແລະ ວັດທະນະທຳ ຂອງ ເຂົາເຈົ້າ ສູ່ພວກຂ້ອຍ ເປັນຕົ້ນວ່າ ການແຕ້ມຮູບ, ການຄ້ວດ, ການປັ້ນ ແລະ ການທາສີຄັ້ງ.

ສຳລັບພວກຂ້ອຍແລ້ວ ພວກຂ້ອຍ ໄດ້ຕັ້ງໃຫ້ມີ ໜ່ວຍສຶກສາ ຂຶ້ນຫຼາຍໜ່ວຍ ເປັນຕົ້ນວ່າ :

- ໜ່ວຍສຶກສາ ທາງດ້ານ ຂ່າວສານ ແບບໃໝ່ (ຮຽນຮູ້ ທາງດ້ານ ຄົມພິວເຕີ ທົ່ວໄປ, ການຖ່າຍຮູບ ແລະ ການສາຍຮູບ ແບບຫັນສະໄໝ) ຊຶ່ງ ນຳພາໂດຍ ກາເຕີຣີນ ຣາມສ (Catherine Ramus), ແບງຢາແມງ ຈັດຊາຍ (Benjamin Chassagne) ແລະ ອານາຍ ບອກແກງ (Anaïs Bourquin).

- ໜ່ວຍສຶກສາ ທາງດ້ານ ແອງແຕກແມດ (Internet) ໂດຍ ກາເຕີຣິນ ຣາມສ໌, ແບງຢາແມງ ຈັດຊາຍ ແລະ ເຊຊິນ ລາຕູຍລີແອ (Cécile Lathuilière).

- ໜ່ວຍສຶກສາ ທາງດ້ານ ຖ່າຍຮູບ ແບບສະໄໝເກົ່າ ແປໂດຍ ຣາຟາແອນ ເຫສ (Rafael Hess).

ເພື່ອໃຫ້ ນິກາມແລກປ່ຽນ ທາງດ້ານຄວາມຮູ້ ແລະ ແນວຄິດ ຝ່າຍ ສິນລະປະກຳ ພວກຂ້ອຍ ໄດ້ຈັດໃຫ້ມີ ການປະຊຸມຂຶ້ນ ເພື່ອວິໄຈກ່ຽວກັບ ວິຈິດຕະກຳ ສະໄໝປັດຈຸບັນ ແລະ ວິຈິດຕະກຳ ສະໄໝໃໝ່. ການປະຊຸມ ຄັ້ງນັ້ນ ໄດ້ຈັດຂຶ້ນໂດຍ ອານາຍ ບວກແກງ, ໂອດ ຟ້ອງຊວາ (Aude François), ອາແດນ ຍັງດູຍເປີ (Adèle Jeandupeux), ເຊຊິນ ລາຕູຍລີແອ, ເຍັນນີແຟ ຕາຍເອບ (Jennifer Taieb), ເຈດຊີ ແກ (Jessy Tech) ແລະ ຕາວິດ ໂຣເຊັນແບກ.

ໃນທີ່ສຸດ ພວກຂ້ອຍ ຕົກລົງກັນ ຈະຊ່ວຍທຶນສຶກສາ ຕະຫຼອດ ລະຍະ ໔ ປີ ຂ້າງໜ້າ ແຕ່ ນາງອອນຂອງ ນັກສຶກສາ ຂອງ ໂຮງຮຽນວິຈິດຕະກຳ ຫຼວງພຣະບາງ. ຫຼັງຈາກສິ້ນສຸດແລ້ວ ຖ້າຫາກ ນາງ ມີຈຸດປະສົງ ຢາກຈະສຶກສາຕໍ່ ທີ່ຕ່າງປະເທດ ພວກຂ້ອຍກໍ່ຈະຮັບພິຈາລະນາ ຊ່ວຍອີກ.

ໃນຂັ້ນຕໍ່ໄປ

ກ່ອນການ ອອກເດີນທາງ ໄປຍັງ ຫຼວງພຣະບາງ ຂອງ ພວກຂ້ອຍຄັ້ງນີ້ ທ່ານຕາວິດ ໄດ້ພາ ພວກຂ້ອຍ ຮິ່ນຕອງ ເຖິງ ຈຸດໝາຍ ປາຍທາງ ຂອງພວກຂ້ອຍ ໂດຍສະເພາະແລ້ວ ກ່ຽວກັບ ສະຖານະການ ອັນພິເສດ ຂອງປະເທດລາວ.

ປະເທດຮົ່ງ, ປະເທດທຸກ, ການທ່ອງທ່ຽວ, ສາດສະໜາ, ການ ພັດທະນາໂລກ, ຄວາມບໍ່ຍຸຕິທຳ... ຟາກນີ້ ແມ່ນພວກຂ້ອຍ ແລະ ອີກຟາກນັ້ນ ແມ່ນເຂົ້າເຈົ້າ ຊຶ່ງພວກຂ້ອຍ ຍັງບໍ່ທັນຮູ້ ອັນ ໂດໝິດ. ປະວັດສາດ ອັນສະລັບຊັບຊ້ອນ ຂອງ ປະເທດລາວ : ປະເທດລາວ ເຄີຍເປັນ ຫົວເມືອງຂຶ້ນ ຂອງ ປະເທດ ຟ້ອງເສດ, ຖຶກ

ກະທົບກະເທືອນ ຈາກສົງຄາມ ວຽດນາມ ; ໃນທຸກໆມື້ນີ້ ສ່ວນໃຫຍ່ ຂອງ ປະຊາຊົນລາວ ຍັງ ຫາກຈົນຢູ່ ແລະ ຕ້ອງສູ້ໜ້າ ກັບບັນຫາ ນາໆປະການ. ໃຜຈະກ້າເວົ້າໄດ້ວ່າ ເຮົາຈະຄວນເຮັດ ແບບໃດ ແລະ ຈະຄວນ ຄິດແບບໃດ ? ແນ່ນອນ ຄົງຈະ ບໍ່ແມ່ນ ພວກຂ້ອຍຕອກ ເພາະ ພວກຂ້ອຍ ບໍ່ໄດ້ແມ່ນ ນັກຊຽວຊານ ຫຼືນັກຄົ້ນຄວ້າ ທີ່ເຕັມ ໄປດ້ວຍ ບັນຍາແລະອຸດົມຄະຕິ ເພື່ອມາປ່ຽນໂລກ ແຕ່ຫ້ວງວ່າ ພວກຂ້ອຍຄົງບໍ່ເປັນພຽງແຕ່ ນັກທ່ອງທ່ຽວ ທ່ານະດາໆ.

ການປະສົບປະການ ຂອງ ພວກຂ້ອຍຄັ້ງນີ້ ສະແດງ ໃຫ້ຮູ້ ແລະເຫັນ ເຖິງຜົນງານອັນດີ ໃນດ້ານ ການແລກປ່ຽນ ຄວາມຮູ້ ແລະ ຄວາມຄິດເຫັນ ຊຶ່ງພວກຂ້ອຍຖືວ່າ ພວກຂ້ອຍໂຊກດີ ທີ່ໄດ້ມາພໍ້.

ການດຳເນີນງານ ຮ່ວມກັນ ຂອງພວກຂ້ອຍ ເທື່ອນີ້ ໄດ້ສະແດງ ໃຫ້ພວກຂ້ອຍຮູ້ວ່າ ຖ້າເຮົາມີ ໂຄງການ ອັນແຈ້ງແຈ້ງ ແລະ ແນວຄິດອັນຊັດເຈນ ບຸກຄົນແລະອົງການທັງຫຼາຍ ພ້ອມແລ້ວ ທີ່ ຈະມາ ຊຸກຍູ້ ແລະ ອຸ້ມຊູ ພວກເຮົາ.

ພວກຂ້ອຍຫ້ວງວ່າ ຜົນງານນີ້ ຈະຊ່ວຍໃຫ້ ນັກສຶກສາ ທັງຫຼາຍ ເຂົ້າມາຮ່ວມ ກັບພວກຂ້ອຍ ຫຼືຈະ ຈັດໂຄງການ ໃໝ່ ຂອງເຂົາເຈົ້າເອງ ກໍ່ດີ ທັງນີ້ ເພື່ອຈະໄດ້ ຂະຫຍາຍ ການ ຕິດຕໍ່ກັບ ໂຮງຮຽນ ວິຈິດຕະກຳຕ່າງໆ ແລະ ເພື່ອໃຫ້ ມະຫາວິດທະຍາໄລນີ້ ກາຍເປັນບ່ອນ ແລກປ່ຽນຄວາມຮູ້ ແລະ ຕຽມພ້ອມ ທີ່ຈະເປີດປະຕູກ້ວາງ ສູ່ທຸກໆໂລກ.

ອານາຍ ບວກແກງ (Anaïs Bourquin), ແບງຢາແມງ ຈັດຊາຍ (Benjamin Chassagne), ໂອດ ຟ້ອງຊວາ (Aude François), ຣາຟາແອນ ເຫສ (Rafael Hess), ອາແດນ ຍັງດູຍເປີ (Adèle Jeandupeux), ເຊຊິນ ລາຕູຍລີແອ (Cécile Lathuilière), ເຣນາຕາ ມັງໂຊ (Renata Manso), ມາຢ້າ ມິຢຣາຮີ (Maya Mizrahi), ກາເຕີຣິນ ຣາມສ໌ (Catherine Ramus), ຢີຫານ ຊິວ (Jihane Soua), ເຍັນນີແຟ ຕາຍເອບ (Jennifer Taieb), ເຈດຊີ ແກ (Jessy Tech), ໂຣແມງ ແຕຣີແອ (Romain Terrière).

